

# Fusion des deux lycées : « On ne lâchera rien ! »

LES NOUVELLES DE FALAISE | jeudi 21 décembre 2017

895 mots



*Vendredi 15 décembre à Falaise. Les lycéens de Guibray passent devant le lycée Louis-Liard sur le chemin menant à la mairie où une délégation va rencontrer le premier magistrat, Eric Macé.*

Les lycéens de Guibray sont déterminés à ne rien lâcher par rapport à la fusion des deux lycées falaisiens, programmée pour la rentrée de septembre 2018. Ils ont même rencontré le maire et sont prêts à aller au rectorat.

Le 6 décembre, les lycéens de Guibray ont entamé leur lutte contre la fusion des deux lycées de Falaise, le leur, et celui de Louis-Liard. Vendredi dernier, une délégation est allée à la rencontre du maire, Eric Macé. Jean-Marc, porte-parole des lycéens, était remonté contre les propos de ce dernier parus dans nos colonnes du 14 décembre.

**« Je trouve ça anormal qu'il ne pense pas à la jeunesse. Les politiques pensent aux sous avant la jeunesse. C'est inacceptable ! On attend la rencontre avec le maire en espérant que des solutions soient trouvées, pour les lycéens et le lycée. On ne lâchera rien. S'il le faut, on est prêt à monter jusqu'à Caen au rectorat »,** confiait-il avant le rendez-vous avec le maire.

Qu'en était-il à la sortie ? **« Le maire nous a écoutés. Il a compris l'enjeu. Il va prendre contact avec le proviseur. Il nous encourage à aller au rectorat. Il nous a fait comprendre qu'il n'était pas le décideur. C'est le rectorat qui décide. On va continuer la lutte. Il ne faut pas que ça tombe dans l'oubli. Mercredi (lisez le 20 décembre), on va faire un petit blocus ».**

**« La fusion est inéluctable »**

Le maire s'est dit **« content de rencontrer les élèves. J'avais besoin de les entendre. Lorsqu'il y a un mouvement, il y a des interrogations. Il faut les connaître et savoir pourquoi elles naissent. Vis-à-vis des élèves, il est important de situer le rôle d'une municipalité. Dans ce cadre précis, son pouvoir de décision est égal à 0. L'État gère les universités, la Région les lycées et les formations, le Département s'occupe des collèges, la municipalité gère les écoles du primaire et de la maternelle.**

**Le rôle du maire, face aux inquiétudes, est de recevoir et d'écouter. Je ne connais pas**

tous les détails, ce qui peut légitimement ou pas angoisser. À mon sens, la fusion, qu'elle se fasse en septembre ou dans quelques années, est inéluctable. Il y a une baisse des effectifs à Guibray. Dans les domaines de la mécanique et de l'électrotechnique, quel est l'avenir de ces Bacs ? Répondent-ils aux attentes des entreprises du secteur professionnel ? Il n'est pas inopportun de se poser la question ».

Le premier magistrat « regrette, à titre personnel, que l'annonce soit faite brutalement. Le lycée professionnel a été averti tardivement. On peut comprendre les inquiétudes du personnel et des lycéens. Les élèves ont besoin d'être rassurés. En eux, il y a la crainte que le lycée soit transformé en CFA (Centre de formation d'apprentis). Le CFA, ce n'est pas mauvais. Mais j'ai senti les lycéens de la délégation catastrophés. Il ne faut surtout pas opposer CFA et formation professionnelle ».

« La vie scolaire, j'y suis très sensible »

Eric Macé a ensuite parlé de la vie scolaire, un sujet qui interpelle les lycéens. « J'y suis très sensible. Je sais qu'ils sont inquiets parce que quand il y a des projets importants dans le développement d'un individu, et qu'ils sont fondus dans un lycée, ils voient la bouteille à moitié vide. Moi, je dis qu'il faut voir la bouteille à moitié pleine. Tous les projets seraient pris en compte dans le cadre d'une fusion générale ».

Le maire a mis l'accent sur un phénomène qui ne date pas d'aujourd'hui. « Si les filières professionnelles avaient été mélangées dans le cadre de l'enseignement général, je ne suis pas sûr qu'on en serait là à l'heure actuelle. Elles étaient souvent comparées à des voies de garage. Je suis persuadé qu'avec le temps, ces filières seront reconnues à leur juste valeur, c'est mon espoir. Même si les élèves du lycée professionnel ont toujours l'impression d'être moins bien servis ».

Eric Macé ignore « quel avenir sera réservé au lycée Guibray. C'est le rectorat qui décide. La région n'a qu'un rôle consultatif, il me semble. La mutualisation des moyens, cela ne me surprend pas, vu l'état des finances de l'État. On espère simplement que ce ne sera pas au détriment de l'enseignement technique. Je vais prendre contact avec le proviseur par téléphone. J'ai dit aux lycéens : d'accord, vous pouvez avoir des doléances mais je ne suis pas en mesure de vous rassurer ».

Jean-Luc PELLERIN